

AVANT-PROPOS	9
I. DE L'HOMME A L'ÉCRIVAIN	13
2. LES ŒUVRES	43
<i>Murphy</i> : du retrait hors du monde à la mort.	44
<i>Watt</i> : la fuite des mots.	49
<i>Premier amour</i> , ou comment supporter autrui?	55
<i>Mercier et Camier</i> : pseudo-couple et pseudo-voyage.	57
<i>Nouvelles</i> : du malheur d'être né au bonheur de parler.	62
<i>Molloy</i> : l'inutilité du voyage et le retour à soi.	66
<i>Malone meurt</i> : l'inutilité de la fiction.	70
<i>En attendant Godot</i> : la présence scénique.	75
<i>L'innommable</i> , un livre interminable.	84
<i>Textes pour rien</i> : la parole impossible et nécessaire.	88
<i>Fin de partie</i> : on n'a jamais fini de mourir.	91
<i>Acte sans paroles I</i> : l'exemplarité de l'inaction.	95
<i>Tous ceux qui tombent</i> : à la limite de la non-existence.	96
<i>D'un ouvrage abandonné</i> (parce qu'inutile).	100
<i>La dernière bande</i> : « je » devient un autre.	101

E07 232L 102351

<i>Acte sans paroles II</i> : tous les destins se valent.	103
<i>Cendres</i> : le dialogue impossible et la folie.	104
<i>Comment c'est</i> : un faux constat, une vraie création.	106
<i>Oh les beaux jours</i> : parler vers l'autre et survivre.	111
<i>Paroles et musique</i> : s'écouter souffrir.	114
<i>Cascando</i> : la musique des mots.	115
<i>Comédie</i> : la parole extorquée.	116
<i>Va et vient</i> : la ronde des vies.	118
<i>Dis Joe</i> : le supplice de la voix intérieure.	119
<i>Imagination morte imaginez</i> : l'accès au repos.	120
<i>Le dépeupleur</i> : une vision à distance.	121
<i>Assez</i> : une sérénité mal assurée.	123
<i>Bing</i> : la blancheur et l'écho.	124
<i>Sans</i> : au-delà des ruines.	126

### 3. QUATRE COMMENTAIRES 129

#### I UNE ÉCRITURE DE LA PÉNURIE 130

Avertissement.	130
Écrire en français.	131
<b>Figures du langage et figures de la narration.</b>	132
Une rhétorique ironique.	132
Vers la neutralité stylistique.	133
Différents modes de narration.	135

# SOMMAIRE

Les œuvres théâtrales.	139
Signification de l'appauvrissement.	141
<b>II ENTRE LA VIE ET LA MORT</b>	<b>143</b>
<b>La douleur et le péché d'être né.</b>	<b>143</b>
Génération et sexualité.	145
La nostalgie de l'état fœtal.	146
Naître et parler.	148
<b>La parole et l'autre.</b>	<b>150</b>
Les aventures du couple.	151
Solitude, dédoublement et fiction.	153
<b>La temporalité et la mort impossible.</b>	<b>155</b>
La mort inimaginable.	156
La répétition.	159
L' « hors du temps ».	160
<b>III L'EFFACEMENT DU « JE »</b>	<b>163</b>
<b>L'espace extérieur et l'égarement.</b>	<b>163</b>
L'intériorité est-elle concevable ?	166
<b>La perte du mouvement, l'oubli du corps.</b>	<b>166</b>
Le corps encombrant.	166
Vers l'immobilité.	167
L'oubli du corps.	168
<b>La fin de l'avoir.</b>	<b>170</b>
Les possessions.	172
La perte du langage.	174

La quête du langage personnel.	176
<b>Le « je » : élément linguistique sans consistance historique.</b>	178
L'illusion de la subjectivité.	181
La discontinuité.	183
L'anti-cartésianisme.	184
<b>L'anonymat, la littérature.</b>	185
<b>Le non-moralisme.</b>	187
Avantages de l'inaction.	188
Le non-engagement.	191
<b>IV SAMUEL BECKETT ET LA LITTÉRATURE OCCIDENTALE</b>	194
<b>Samuel Beckett : auteur « classique »?</b>	194
<b>D'un certain usage de la culture.</b>	196
Beckett et Joyce.	197
Beckett et Proust.	199
Dieu, les mots et la culture.	200
<b>Samuel Beckett : précurseur?</b>	202
<b>La proximité permanente de la folie.</b>	205
Au-delà de la « littérature ».	207
<b>ANNEXES</b>	210
<b>JUGEMENTS CRITIQUES</b>	210
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	216
<b>NOTES</b>	230
<b>INDEX</b>	239